

GAZETTE POUR RIRE.

Vous voyez devant vous un homme illuminé, transformé, retourné. Jusqu'à ce jour j'avais la fatuité de croire que le savoir-vivre était une science tombée depuis longtemps dans le domaine public. Quelle erreur ! Je ne l'ai que trop bien vu, hélas ! en feuilletant une petite brochure intitulée *Le Manuel de la bonne Société*, et signée d'une baronne à laquelle je demande humblement pardon d'avoir oublié son nom.

Vous ne vous doutez pas que ce farceur d'in-18 renferme des révélations sur les devoirs d'un homme du monde.

En fait-il de ces choses, juste ciel ! pour paraître bien *éduqué* !

Tenez, je cite au hasard :

"Un homme du monde ne doit pas chercher à faire de l'esprit dans la conversation."

Passe pour ce chapitre là qui me présente, sous un jour nouveau, une foule d'imbéciles dont je ne m'expliquais pas la présence dans les salons. Ce sont de fiers hommes du monde, car ils sont loin d'enfreindre la recommandation ci-dessus.

Autre article :

"Quand vous mangez des œufs à la coque, il faut avoir le soin de briser la coquille."

J'aurais pourtant trouvé plus original d'avaler un œuf sans le casser. Enfin, puisque la civilité l'ordonne !... Peut-être aussi est-ce *après* qu'il faut casser la coquille, quand elle est vide ! expliquez vous alors.

Troisième prescription :

"On ne doit pas manger son potage avec sa fourchette."

Pas possible ! Ce serait cependant bien commode, à peu près comme de boire dans un verre percé ! Mais, j'y songe encore, il s'agit sans doute de se servir de sa fourchette comme auxiliaire de sa cuillère.

Décidément le style de la baronne est trop profond. J'y renonce.

J'ai entendu dernièrement la conversation suivante tenue par deux veuves :

—Ma chère, mon pauvre mari a bien souffert pour mourir.

—Et le mien donc !

—Il est resté quinze jours sans connaissance, il avait une bronchite, une pleurésie, une gastrite,...

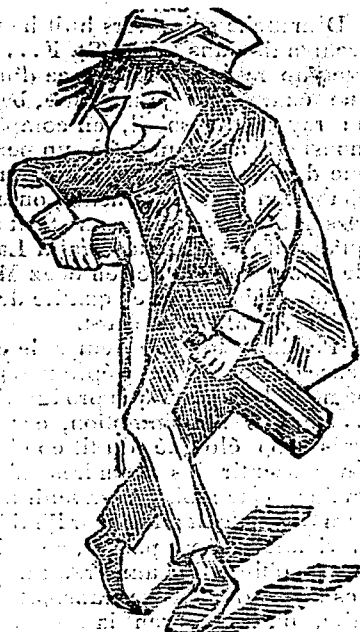
—Et le mien, dix-huit jours sans pouvoir prendre seulement ce qui tiendrait dans le creux de la main : a-t-il été assez malade ce pauvre chéri, que Dieu ait son âme.

—Pas tant que le mien !

—Pas tant que le vôtre, mais il avait une paralysie générale et une hydropisie.

—Il n'avait pas d'hydropisie.

—Il n'en avait pas ! Tenez, brisons-la, vous êtes toujours la même, vous n'aimez qu'à me dire des choses désagréables.



La vignette ci-dessus nous fait voir M. Patry, l'huissier, chônant la St. Jean Baptiste.

AVIS AUX PLAIDEURS.

Mr. Geo. Vézina, marchand de St. Roch doit publier prochainement une brochure sur l'art de procéder dans différentes poursuites, connaissant ce fait depuis longtemps, et dernièrement encore il a voulu éprouver une de ces sensations si délicieuses, pour lui, en se laissant poursuivre par sa sœur, qui, ayant demeuré chez lui, comme servante voulait avoir le montant de ses gages.

Il paraît aussi qu'il veut tenter des poursuites contre les pratiques qui visitent son magasin et qui n'achèteront pas. Ainsi, gare aux sominations, subpoenas, et caetera.

LA FIN SE MONTRE

Comédie en 3 actes.

Premier Acte.

Hilarion Blanchet proposant une société à gain hypothétique avec Tijeau ; conditions inacceptables.

Deuxième Acte.

Séparation ; scinduntur doctores, les docteurs sont fendus et la pratique ! ! ! !

Troisième Acte.

Echange. Chacun son plat— Hilarion voyant la pratique aller au pilon neuf, s'annonce à son de trompette comme chirurgien. Le vaillant Hector est porteur du décret. Tijeau reste calme. Hilarion se fâche, petite vengeance : "remets-moi ma montre."

FAITS DIVERS

Nous apprenons que George Coucroche McNeil s'est acheté un chapeau de paille chez Home et Blais. Prix, 33 sous. En sa qualité d'artiste, on lui accorda un rabais de 3 sous, après avoir bien marchandé.

Le Dr. Chaperon a réussi à emprunter 4 sous de sa femme pour acheter deux pintes de petite bière d'épinette pour laquelle il a un goût très prononcé.

Le Dr. Hilarion Blanchet a fait \$2,000 d'aumônes aux incendiés du Foulon. M. Thomas Larivière a suivi un si noble exemple.

Nous attirons l'attention de nos lecteurs sur une vente que fera M. Carrier des blouses que ses commis n'ont plus le droit de porter dans le magasin. Nous apprenons de source certaine qu'il a enjoint à ses subordonnés de se tenir couverts dans sa boutique, pour épargner le temps qu'ils perdent en se peignant.

Bourse.—Actions de l'Organe de la Milice à 93. L'or, lourd.

SOUS PRESSE.

*Histoire d'une chemise*, par Geo. Vézina, marchand.

*Dissertation sur les amis, contenant l'intérêt et le plaisir qu'il y a d'en avoir, surtout dans certains moments critiques*, par F. Delisle, commis.

*Les chevaliers de l'or, ou fausse monnaie*, par M. [redacted]

*Dissertations sur les talents manqués et les cervelles détraquées, accompagnées de notes sur l'influence de l'avarice dans le mariage*, par le même.

*Le bourreau des crânes*, drame en cinq actes, par Emm. Blain de St. Aubin.

*Comment \$400 de pertes peuvent affaiblir le sentiment national*, par F. Dionne, marchand de la Basse-Ville.

*Manière de scier un public*, par Edouard Dolbec.

*Manière de se faire exclure d'un comité*, par le même.

*Manière de manger du raisin et de lire les journaux gratuits*, par Joseph Sylvain, rue du Pont.

*L'art d'élever des bûches, d'instruire des billots et de recommander des souches*, par M. Bégin, gâcheur de musique, maintenant apprenti colleur.

*Pourquoi je ne porte plus les cols de mon oncle, ce qu'ils sont devenus, mes regrets à ce sujet*, par le docteur Hilarion Blanchet.

00000  
La SCIE ILLUSTRÉE est à vendre chez M. Wm. DOLTON, coin des rues Craig et St. Laurent, Montréal.

Le mot de la dernière énigme est sou-